

En page 2 :

UN ENTRETEN
AVEC CHARLES IV

DÉCLARATIONS DE M. BRIAND A LA CHAMBRE

EXCELSIOR

12^e Année. — N° 2.775.
Paris, le 13 Avril 1921.

PARIS, 110, RUE DE LA HARPE, 110. —
Bureaux, 110, Rue de la Harpe, France, téléphone 25 84.
Group. : 343 84. (Sur prix de placement, envoi 50%)

«Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport.» — NAPOLEON
Tel. : Gut. 02-77-02-77-13.00 — Adr. T. G. : Excelsior-Paris. — 110, rue de la Harpe, Paris.

MERCREDI
13
AVRIL
1921

Le véritable attache-
ment n'est pas
aveugle, mais pré-
voyant.
FERNAN CABALLERO.

ENLÈVEMENT DE LA "BELLE-JOSÉPHINE" L'ANGLETERRE ENROLE DES VOLONTAIRES COMME EN 1914



L'AFFÛT DU CANON VA ÊTRE ENLEVÉ A L'AIDE D'UN TREUIL. La « Belle-Joséphine », le canon qui, en 1871, tira sur les Prussiens du mont Valérien, sera dans quelques jours à Paris. Exposée à Berlin sur la place des Châtaigniers, elle vient d'être enlevée de sa plate-forme.



ENGAGEMENTS POUR QUATRE-VINGT-DIX JOURS, A LONDRES, ET L'EXAMEN MÉDICAL DES VOLONTAIRES. Comme aux premiers jours de la guerre, en 1914, des engagés volontaires se pressent à la porte des bureaux d'enrôlement et, fait extraordinaire en Angleterre, ces bureaux fonctionnent même le dimanche. Les engagements sont signés pour trois mois. Voici des enrôlés, dont quelques-uns portent déjà leur uniforme, qu'ils avaient conservé après la démobilisation, et un médecin examinant les nouvelles recrues.



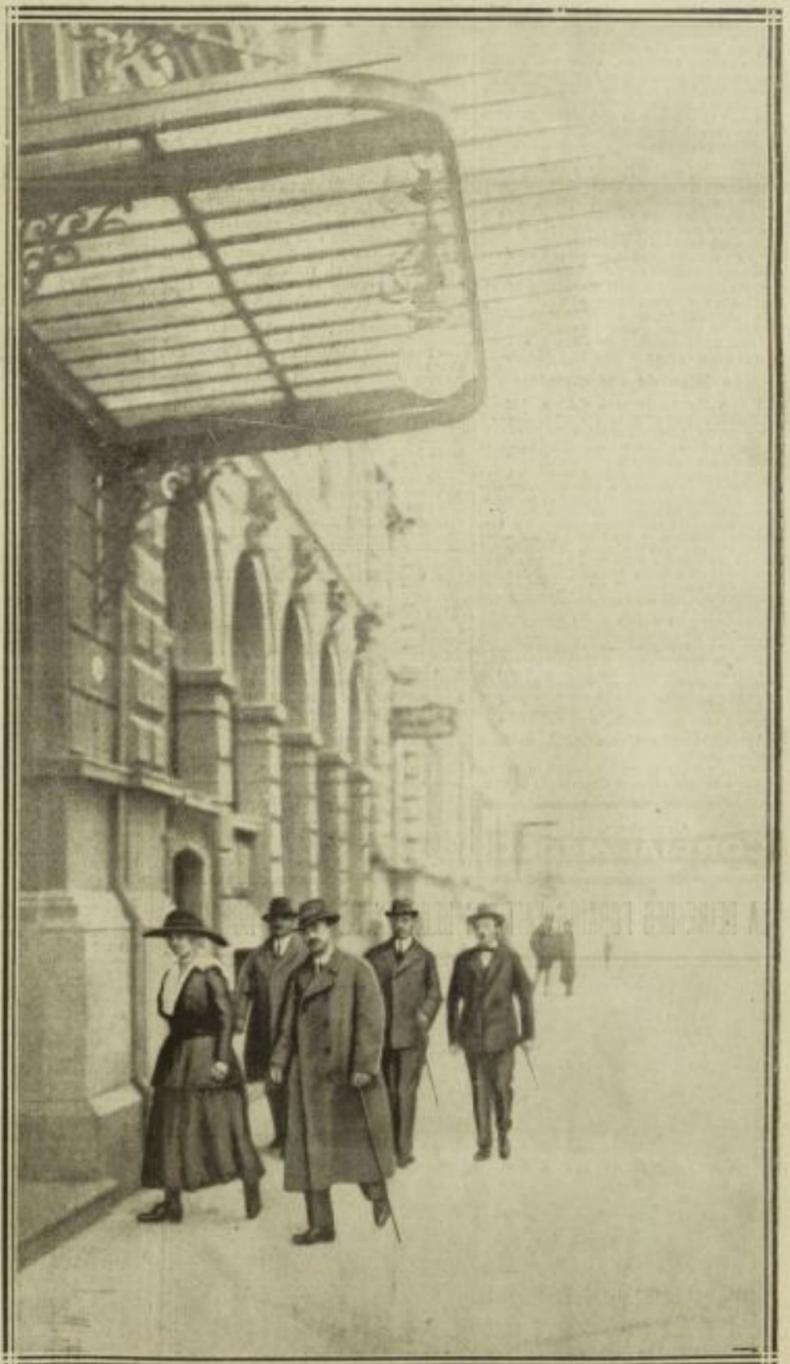
CHACQUE MATIN CHARLES IV ET L'EX-REINE ZITA SE RENDENT A LA MESSE

PHOTOS PRISES SPÉCIALEMENT POUR "EXCELSIOR" ET TRANSMISES PAR NOTRE ENVOYÉ A LUCERNE



LE ROI CHARLES ET LA REINE ZITA SORTANT DE LA CATHÉDRALE DE LUCERNE

Depuis sa tentative de restauration en Hongrie et son retour en Suisse, l'ex-roi d'Autriche-Hongrie a repris sa vie familiale et ses habitudes, qui sont fort simples. Tous les matins, accompagné de l'ex-reine Zita, il se rend à pied à la cathédrale de Lucerne, toute proche, pour assister à la messe et



LES SOUVERAINS RENTRANT A LEUR HOTEL APRÈS L'OFFICE

communier. Deux de ses officiers le suivent à petite distance. Les souverains marchent d'un pas rapide et quelques minutes leur suffisent pour accomplir ce trajet. L'office terminé, ils rentrent à l'hôtel par le même chemin. Les passants, qui les connaissent, leur accordent peu d'attention. (Phot. C. Hirschbrunner.)

UN GRAND DÉBAT A LA CHAMBRE

DECLARATIONS DE M. ARISTIDE BRIAND A PROPOS DES DEPENSES RECOURVABLES

"Le 1er mai, dit le président du Conseil, l'Allemagne se trouvera en présence du bilan de ses obligations et de ses réalisations. Nous avons un titre exécutoire. L'huissier ayant été envoyé, si le débiteur persiste à se montrer récalcitrant, le gendarme doit l'accompagner."

"A UN PAYS QUI ATTEND DEPUIS DEUX ANS, CE N'EST PLUS DES PAROLES QU'IL FAUT OFFRIR, MAIS DES ACTES ET DES RÉSULTATS"

La discussion générale du budget des dépenses recouvrables sur les vêtements à recevoir en exécution des traités de paix a fourni, hier, à M. Aristide Briand l'occasion d'une importante déclaration à la Chambre, sur les intentions des Alliés à la veille du 1er mai.

C'est plus l'heure des discussions sur le plus ou moins de patience que la France a mise au service de son droit, et l'heure de mesurer les capacités de paiement de l'Allemagne, a dit le président du Conseil. A son pays qui attend depuis deux ans, ce n'est plus des paroles qu'il faut offrir, mais des actes et des résultats.

Lorsqu'applaudissements éclatèrent. Très courtois, M. Aristide Briand rappela que la Conférence de Paris avait réalisé l'accord entre les Alliés, que la Conférence de Londres avait permis ensuite d'arrêter des sanctions qui étaient un premier pas dans la voie où le gouvernement s'était engagé, avec l'espoir de ne pas être obligé de la poursuivre jusqu'au bout.

Le gouvernement avait cru, dit-il, que les Allemands allaient comprendre et s'acquiescer.

Le gouvernement est surpris qu'après l'Allemagne ait encore dans des dispositions d'esprit qui ne permettent d'espérer des réparations. Or, le 1er mai, l'Allemagne se trouvera en présence du bilan de ses obligations et de ses réalisations.

Nous avons un titre exécutoire, dit-il, et nous sommes récalcitrants, le gendarme doit l'accompagner!

La Chambre applaudit à nouveau.

Une question de pure justice

— Une fois l'agité par de guerre, poursuivait le président du Conseil, il s'agit d'aller avec d'une main un billet valable après que la juridiction a accepté l'appui d'une sentence et d'obtenir l'exécution.

C'est une question de pure justice. Nous avons fait toutes les concessions imaginables aux Allemands dans le domaine des réparations, et les réparations ont été toujours propagées comme devant être obtenues.

Notre patience a atteint notre modération et notre pacifisme, mais nous ne serions pas un peuple siége de lui-même si nous n'étions pas capables de tirer de notre victoire les justes résultats.

Il faut laisser agir la juridiction qui est la garantie de son indépendance et devant laquelle le gouvernement s'est tenu, mais nous ne pouvons pas attendre indéfiniment.

L'Allemagne avait promis de payer certains éléments des réparations, et elle n'a rien fait. Elle a même refusé de payer ce qu'elle avait promis.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous.

Cette déclaration, faite d'une voix grave, fut lue avec un grand intérêt.

M. de Lasteyrie, rapporteur général, M. Landry, ancien ministre de la Marine, et M. Desjardins, député de l'Aisne, avaient pris la parole avant le président du Conseil.

Le bilan de nos comptes

A la veille du 1er mai, date à laquelle l'Allemagne devrait nous avoir versés, pour notre part, de 20 milliards, 9 milliards de marks or. M. de Lasteyrie fut à l'origine du bilan de nos comptes avec elle.

L'Allemagne prétend, dit-il, qu'elle a versé ce qu'elle devait en marks, et qu'elle a même versé plus qu'elle ne devait.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous.

Le conseil des ministres

Les ministres se sont réunis, hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand.

Le président du Conseil a mis ses collègues au courant de la situation extérieure.

M. Bonnevay, ancien ministre de la Marine, a été nommé président de la République.

L'affaire Vilgrain

M. Bonnevay, pour le second fois, entend un homme important, M. Goussier, ancien ministre de la Marine, en son domicile.

LA REINE DES FORAINS FAIT DES HEUREUX DANS SON ROYAUME



Mlle HAVARD (X) DISTRIBUE DES JOUETS AUX PETITS FORAINS. La semaine dernière, Mlle Havard, reine des forains, a allié par des jouets aux enfants malades de l'hôpital Broussais. Renouvelant et jolies, la souveraine d'un jour a distribué, hier, des jouets et des friandises aux élèves de l'école des forains.

LES ROIS EN EXIL

UN ENTRETEN AVEC CHARLES IV

Fiévreux, agité, l'ex-empereur austro-hongrois nous déclare: "La chaîne qui m'attache aux Hongrois, la chaîne qui attache les Hongrois à moi est puissante plus que jamais."

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL.)

LEONBERG, 12 avril. — Les mains jointes, les yeux baissés, la démarche exaltée, Charles, ancien empereur d'Autriche et pas encore roi de Hongrie, suivi très pieusement de Zita, princesse de Bourbon-Parma, son épouse, descend ce matin, à 9 heures, l'escalier aux larmes, les degrés de la sainte table de la cathédrale de Leoben, laquelle est en terrasse sur le lac des Quatre-Cantons, dans l'attente des eaux douces.

Sa Majesté vient de commuer, législativement son titre, elle s'agenouille; aussi Sa Majesté la reine. Mais le roi est agité. Il se lève, puis se prosterne et se dresse une fois encore. Derrière le couple, deux inconnus officiers, de leur dos formés, bouillonnent à tout instant le drapeau hongrois, pendant que certains apostrophes, présentement en état de vacillation et de hésitation.

L'office s'achève. Face au tabernacle, l'abbé d'Innichen, et passant devant ses illustres hôtes, il les salue de la barrette. En rang par deux, les majestés et les cortèges avancent au carré. Ils traversent l'église, où, de-ci de-là, prient quelques vieillards. Ils sortent, le maréchal militairement. Pour emboîter un pareil pas, le roi devait être solennel du plus radicalement de grandiose. S'ils portaient faillir sur l'épave, ils auraient tout à fait l'air d'un poste montant prendre la garde. Leurs chapeaux tombent sur les pavés gris, la rosée est parfaite, on dirait qu'un soleil allemand brille. — Une, deux, trois, dans 15 minutes, ils rentreront au palais. Nous avons fallu attendre.

L'audience. L'audience nous était fixée à 10 heures. Quand les rois vous reçoivent, les rois qui sont encore en fonctions, c'est le maréchal de la cour qui vous trouve dans l'antichambre. Ici, c'est une sous-entente montrant un hall de cour. Nous ne devons pas que des malins entendent les abords de l'appartement. Leurs Majestés ayant débarqué sans malles, elles n'avaient d'ailleurs pas davantage de sac à main. Nous nous en fouchons la preuve en vous apercevant que, l'autre soir, leur premier soin fut de saisir le portier et de lui commander sans faute pour le lendemain matin des sous-vêtements et une blouse à vert.

Pour finir bon de sentiment, à la porte, une paire de souliers verts. C'est tout juste si, pour arriver à Charles, on ne pénètre pas par la salle de bain.

De quel nous plainsons-nous? Voici la cour, c'est un six gentilhomme hongrois ou autrichien qui, le jour, dans les corridors, nous traite comme s'il y avait le feu à la couronne de leur auguste maître, et qui, la nuit, du bar sans barman au salon sans société, réside dans le silence et l'économie de l'indolence ainsi que des revenus sans emploi. D'abord, le chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères de Hongrie. C'est le levrier de la mer.

Il gagne toutes les heures du village. En fait, il est un homme de bien, qui a profité de l'Admiral, mais conserve la courtoisie de la race marine. Puis un noble seigneur, si nous en croyons son maintien, a dû avoir le sceptre de son roi pour que la Petite Entente ne le trouve pas dans le cas où elle le réclamerait. Enfin, le secrétaire particulier, qui nous permettra de parler de lui, quoique nous ne soyons pas caricaturiste, et que l'Admiral, en un mot, est un homme qui nous méritait une fois de plus.

Il nous tend la main; sa main est chaude. Il ne s'assied pas; il se jette dans un fauteuil, pose sa jambe droite sur sa jambe gauche et sa jambe gauche sur sa droite; son regard est inquiet, lucide, comme le toxique. On sent qu'il ne sera pas toujours ce qu'il est au jour; on devra lui poser deux fois la même question. Il a les traits fatigués, un capitaine de réserve, qui a servi dans l'armée. Il a pas dormi le soir à l'aise. Il compte trente-quatre ans et est cheveu blanc. Et, pour finir de fâcher, une grosse monture à son poignet, qui maintient une gaine de cuir même dans sa danse infernale le tir d'un gros hongrois.

Tout à l'heure, il nous lira un document. Le document se présentera avec intérêt. On en pourra pas dire de mieux du lecteur. Charles IV se mettra du papier comme à l'habitude. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dira que le document se trouve dans son portefeuille.

Il convient par conséquent de l'enregistrer en même temps que ce document. Nous demandons :

— Le retour de Votre Majesté, puisque de plus en plus, dans son entourage, on l'envisage, devra-t-il être, quand il verra la nouvelle heure, considéré par la Petite Entente comme la rupture prochaine de l'équilibre de l'Europe centrale tel que l'établit le traité de Saint-Germain?

Sa Majesté nous regarde mais ne répond pas. Elle est loin, très loin de ces murs où pend, à droite, un paysage de Grèce oubliée la par Constantin.

Nous reprenons la question. — Voyons, fait Charles IV, je ne suis pas impudique!

Nous demandons : — Alors, quelle serait la politique de Votre Majesté à son retour à Budapest?

Elle répond : — Vous savez bien que je ne puis rien dire. Vous connaissez la situation que l'on me fait en Suisse. Je vais donc me faire mettre à la porte, j'ai déjà trop parlé.

Charles IV se ravise : — J'ai appris ce matin que l'on me prête certains propos. J'aurais déclaré que les anciens pays qui formaient naguère la monarchie danubienne devaient fuir l'influence allemande et se tourner vers celle de l'Italie. Cela serait insensé.

Il réplique : — C'est insensé. Nous demandons : — L'Autriche? — Et l'Espagne? — L'Autriche m'a déclaré le cœur? — Puis il se tait et regarde dans le vague. Il fait penser à ces scènes de cinéma où l'Italienne que l'on ramène est brusquement interrompue et reportée aux aventures d'autres personnages, alors que les spectateurs persistent à voir le passé des heures. On revient, en effet, Charles IV dans cette partie de son équipe et partait solitaire pour Vienne? Il parcourt, il va, il a la fièvre dans les yeux et sur les traits.

Nous en ignorons par sa santé physique de ce jour; les gens qui le croisaient devaient dire : « Encore un qui n'a pas mangé. » De Vienne, reprend-il.

Il fait un geste de la main comme pour laisser entendre : « Vous en savez autant que moi sur ce sujet. »

Il ajoute : — Il est une chose que je puis vous apprendre, c'est une observation que j'ai faite en me voyant d'une province de l'ouest. Mon pays commence à perdre son caractère autrichien.

— Et que devient-il? Allemand? — Evidemment.

Un grand coup est frappé dans la parole. L'empereur et son entourage, c'est un empereur qui veut entrer, c'est un empereur qui veut entrer, c'est un empereur qui veut entrer.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

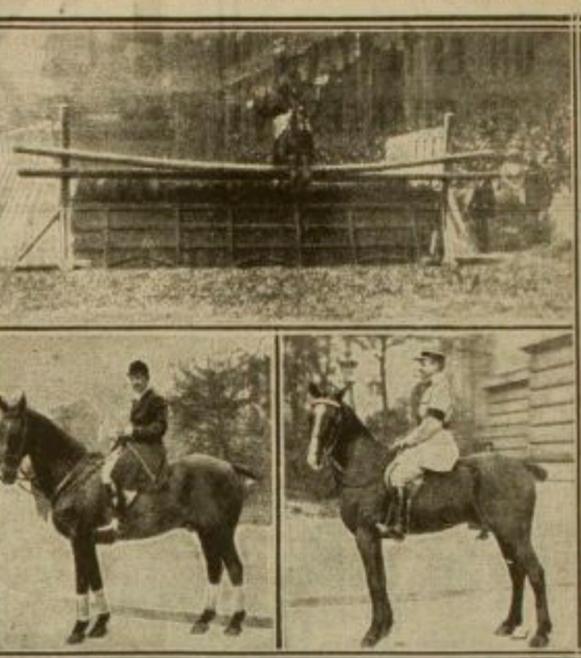
Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

LA DERNIÈRE JOURNÉE DU CONCOURS HIPPIQUE



UN SAUT DE GONGA DIN. — GONGA DIN, MONTE PAR M. JEAN SANTINI PACCINELLI. — FLIRT, MONTE PAR LE CAPITAINE DE LAISSARDIÈRE. Deux importantes épreuves figuraient, hier, au programme de la dernière journée du Concours hippique, le Grand Prix de la Ville de Paris, réservé d'obstacles (officiers), et le Championnat du saut en hauteur (gentlemen). Le premier a été gagné par Flirt, son colonel Jannard, monté par le capitaine de Laissardière. Le second revient à Gongu Din, à Mme Collet. Gonga Din était monté par M. Jean Santini Paccinelli.

LA BAISSÉ DE LA BOUCHÉRIE LES TRAITEMENTS DU PERSONNEL ET LES PRIX DES RESTAURANTS ENSEIGNANT DEVANT LE SÉNAT

« La hausse anormale du beurre, nous dit le vice-président de la Chambre syndicale des bouillons-restaurants, empêche un abaissement immédiat du prix des repas. »

Le 29 mars, nous faisons remarquer au vice-président de la Chambre syndicale des bouillons-restaurants de Paris qu'une baisse allant jusqu'à 12 0/0 était constatée pour le moyenne des denrées alimentaires.

Nous lui demandons si les restaurateurs ne feraient pas mieux de faire baisser les prix de leur viande et de leur poisson, au lieu de continuer à payer le beurre à 200 francs les 100 kilos, le chon à 1 franc pièce.

Hier, sénateur en vigueur officiellement le nouveau barème des prix de la viande et du poisson, nous avons vu recevoir de M. Aurant la bonne nouvelle que cette baisse, qui atteindrait pour certaines pièces de boucherie 20 0/0, aurait une prompte influence sur les tarifs des restaurants-bouillons. Malheureusement, il n'en fut rien.

Nous ne pouvons pas, nous dit le vice-président de la Chambre syndicale des bouillons-restaurants, nous faire sur les chiffres du nouveau barème de la viande pour abaisser nos prix. En effet, nous sommes bien que nos fournisseurs nous font compte de la diminution des prix de gros, tout comme ils commencent à le faire pour les acheteurs au détail, mais pour le moment nous n'avons pas vu baisser le prix de la viande sur le marché.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille. Il nous dit que le document se trouve dans son portefeuille.

LES PRESTIDITIGATEURS

par MIGUEL ZAMACOIS

M. Solovine, surpris de la veille dans son nouvel appartement, classé des prestidigitateurs sur le mur de l'antichambre.

Sa femme défilait des malles dans une lingerie du fond avec sa mère. La caudière défilait les caméoles à la cuisine, et la femme de chambre rangeait les vêtements dans une armoire, cependant qu'une vieille souriante organisait laborieusement pour la nuit suivante le couchage des sept enfants.

Ces sept enfants, quatre garçons et trois filles, dont les âges s'échelonnaient entre trois et quatorze ans, profitaient de la liberté, exceptionnelle et provisoire, qui leur était laissée, couraient follement de pièce en pièce, se poussaient, se bousaient, avec des cris et des chamailleries interrompues de chutes suivies de balancements assurés.

De temps en temps le père, la mère, la grand-mère, la cuisinière, la femme de chambre ou la vieille souriante, excédés, faisaient irruption au milieu de la bande, et c'étaient des obligations véhémentes, des gestes de menace, et aussi des gifles ou des taches.

Oh! ces enfants! d'instinct journalier rageusement M. Solovine se soulevait en tapant plus fort sur sa tête d'un clou, comme s'il eût été celle d'un des égarés.

Et comme la bruyante rhombelle posait précieusement dans ses dos, accrochant son escalon, entraînant ses outis, renversant la boîte à clous :

— Mais vous ne pouvez donc pas rester cinq minutes tranquilles, petits mécréants! rugissait le malheureux père à bout de patience et quasi fou.

Déjà la honte avait changé de secteur et dévisait à l'autre bout de l'appartement.

Tout à coup on vint à la porte d'entrée. M. Solovine courut d'un trait jusqu'à long couloir sur lequel dominaient les portes des chambres :

— Mélanie! Belle-maman! Edouige! Justine! Noémie! Retenez les enfants!... Ou sotte... Je vais ouvrir maintenant.

Et, fermant la dernière porte, il revint en hâte vers celle du grand escalier, qu'il ouvrit. Sur le palier deux messieurs très correctement vêtus attendaient, à côté de trois grandes caisses et de deux valises. Un de ces messieurs, le chapeau à la main, prit la parole :

— Excusez-vous, monsieur, dit-il avec un copieux accent américain, nous sommes arrivés de New-York avant-hier, au Havre... Nous faisons dans le Musée-Belle d'Amérique un très bon et curieux numéro de Excentric prestidigitateurs. Beaucoup de succès... Comme on a donné à nous le nom et l'adresse de l'Agence dramatique internationale, nous venons pour que vous adressiez nous à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

Son marbre à la main, M. Solovine parut un peu ahuri, mais les solliciteurs ne lui laissèrent pas le temps de proférer une parole :

— Nous avons les affiches, les programmes, et nous avons aussi approuvé dans les causes le spectacle, et que l'Agence dramatique internationale nous envoie des artistes sérieux et que nous pouvons faire des bonnes affaires... Peut-être vous êtes domestique de manager?

— Le domestique? Mais non, je suis patron... Seulement, j'arrange mon appartement...

— Oh! alors, si vous voulez, nous donnerons tout ce que nous pouvons pour que vous puissiez nous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

— Ça va, ça va, dit M. Solovine, mais laissez-moi un peu de temps pour que je puisse vous adresser à des clients de Paris ou correspondant dans la France...

LA SITUATION

DEMEURE TRÈS CRITIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Aucune entente n'a pu être réalisée entre mineurs et propriétaires. La grève des transports est différée jusqu'à nouvel avis.

Le matin, à 11 heures, la délégation des propriétaires de mines a été reçue, à Downing Street par M. Lloyd George. L'entrevue a duré pendant une heure et demie. Ensuite, le premier ministre a convoqué par téléphone les membres du cabinet à 12 heures, indiquant de se réunir pour discuter les propositions de la délégation des mineurs.

Il voulait consulter ses collaborateurs, au sujet des propositions qu'il allait faire. Mais l'entrevue avec les délégués des propriétaires, ces derniers se sont, en ce qui concerne les propositions de la délégation des mineurs, refusés de faire la moindre concession et de soutenir la moindre modification au programme des salaires qu'ils ont proposé, en attendant d'accorder le principe fondamental de la thèse des mineurs, c'est-à-dire le salaire unique pour tous les bassins houillers.

Personne ne fait de concessions. M. Lloyd George a tenté d'arracher quelques concessions à la délégation des mineurs, mais ses efforts échouèrent.

Après un court échange d'opinions avec les membres du cabinet, le premier ministre se rendit à 12 heures, les délégués des mineurs, qui, eux aussi, restèrent sur leurs positions. La délégation persuasive de M. Lloyd George ne réussit pas à les ébranler. L'entrevue dura jusqu'à 15 heures, et les mineurs se rendirent immédiatement au quartier général de la triple alliance pour discuter les conditions du contrat des négociations.

La situation tendrait donc à devenir plus critique, si le bruit courait de la rupture des négociations, quand M. Lloyd George, après une consultation avec ses membres du cabinet, prit l'initiative d'une dernière tentative en convoquant pour le lendemain, à 11 heures, les délégués des mineurs, afin de discuter les conditions du contrat des négociations.

La conférence de la triple alliance a approuvé la reprise des négociations et a décidé de se réunir au même endroit pour 10 heures.

Les propositions du gouvernement. Le premier ministre a déclaré aux mineurs que des deux demandes présentées par les mineurs, celle qui est relative à la mise en commun des bénéfices des propriétaires ne pouvait pas être approuvée par le gouvernement. Une seconde, relative au principe de la salarisation des mineurs, ne pouvait être approuvée que par le principe qui est le principe de la salarisation des mineurs.

La conférence des négociations a approuvé la reprise des négociations et a décidé de se réunir au même endroit pour 10 heures.

Le refus des mineurs. M. Frank Budge, après avoir consulté le comité exécutif de la Fédération des mineurs, a écrit au soir à M. Lloyd George que les mineurs repousseraient l'offre gouvernementale à moins qu'elle n'approuve aucune solution au sujet de la salarisation des mineurs.

La grève est ajournée. Les deux leaders se sont refusés à un déclin de la grève. De leur déclaration, il résulte cependant que la grève ne commencera pas, en tout cas, cette nuit.

L'affaire Himmel. M. Coudé a soutenu hier l'interpellation de M. Himmel, président de la Fédération des mineurs, au sujet de la grève des mineurs.

Le mandat de l'île de Jap. Washington, 12 avril. — On croit à un accord prochain concernant la question de la dette de l'Allemagne.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

L'ALLEMAGNE VA-T-ELLE

SE DÉCIDER A REMPLIR SES OBLIGATIONS ?

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

La commission des réparations a terminé hier l'audition de la délégation allemande sur la question de la fixation de la dette de l'Allemagne.

Les listes de dommages consistant par les différents pays ont été envoyées à la commission des réparations.

LE MESSAGE

DU PRESIDENT HARDING AU CONGRÈS AMÉRICAIN

Le président recommande la paix avec l'Allemagne, sans que cela veuille dire abandon des Alliés, et le rejet de la Société des Nations.

Washington, 12 avril. — Le président Harding a adressé au Congrès américain un message recommandant l'adoption de la résolution Keok, déclarant la nécessité de faire sans délai la paix avec l'Allemagne. Le message qu'une fois initiative de la part des États-Unis ne saurait être considérée comme un abandon de la part des Alliés.

Le président Harding fait connaître nettement sa pensée au sujet de la Ligue des Nations, qu'il considère comme morte. Quant à la résolution Keok, que M. Harding pense d'adopter sans délai, le président veut à dire qu'elle ne se réfère pas à une clause de paix avec l'Allemagne, et qu'elle ne devrait mettre aucune condition au moment des négociations avec l'Allemagne ou à la reconnaissance de l'Allemagne.

En fait, le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix.

Le message de la Ligue des Nations, qui précède dans l'ordre d'arrivée, est une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une protestation contre l'absence de la France, au moment de la signature de la paix, et une

LE SALON DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

THEATRE DE PARIS
CŒUR DE LILAS
ANDRÉ BRULÉ
MADELEINE LÉLY

THEATRE FEMINA
MADAME SANS-GÈNE
MISTINGUETT

NOUVEL-AMBIGU
L'HOMME QUI ASSASSINA

MARIONNETTES
TOUS LES JOURS

LA PIE QUI CHANTE

FOLIES-BERGERE
C'EST DE LA FOLIE!

OFFRE
1.000.000 de francs

PROGRAMME DES SPECTACLES

SALLE XVIII. — MM. Bobillot, Raymond Woy, René Carrière, M. Zvonovitch, M. Thomas...

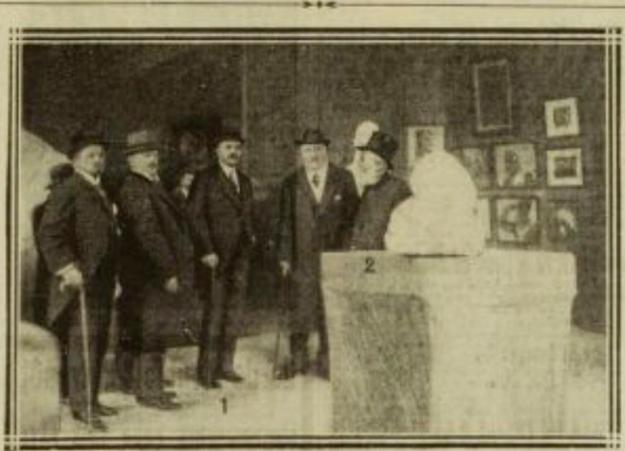
SALLE XIX. — MM. Sarré, Verkaeren, Fédor, Mlle Dapet...

SALLE XX. — MM. Louis Legrand, Smith, Rosdard...

SALLE XXI. — MM. Lhermitte, Gueury, Morisset, Lucien Griveau, M. Guéroux...

SALLE XXII. — MM. Weerts, Gervex, Guillaud, Koss...

SALLE XXIII. — MM. Weerts, Gervex, Guillaud, Koss...



LE COMTE ZAMOYSKI, MINISTRE DE POLOGNE (1), ET M. BARTHOLOMÉ (2) L'exposition d'art polonais rétrospectif et moderne...

M. Gervex présente une jeune femme superbement habillée; on saura gré à l'auteur d'avoir usé de discrétion...

SALLE XXIII. — MM. Maurice Elie, Léon Mor, David Albert, M. Contesse...

Un réalisme, une ravissante figure de plâtre de M. Contesse, qui s'appelle de Joseph Bernard...

Dessins, aquarelles, miniatures et cartons. Beaucoup de détail, en cette section...

LE TREMBLAY. — Mercredi 13 avril. Prix Vertogradin, Prix Fair Helen, Prix Fair Helen...

SAINT-CLOUD. — Résultats du 12 avril. Prix de Gurn-Volant, Prix de Gurn-Volant...

PRIX BUY BEAR. Prix Buy Bear, Prix Buy Bear...

PRIX EDGAR DE LA CHAÎNE. Prix Edgar de la Chaîne, Prix Edgar de la Chaîne...

PRIX EDGAR DE LA CHAÎNE. Prix Edgar de la Chaîne, Prix Edgar de la Chaîne...

l'œuvre, et que sa patrie n'a pas daigné consacrer...

Les projets commémoratifs de la guerre et de la victoire sont peu nombreux...

M. Driever montre une importante composition en bronze, et un torse en plâtre...

Les vitrines aménagées par les soins de M. Aubert...

Après les grandes secousses. Quand on a demandé un grand effort à l'organisme...

L'heure Honorat ne serait pas appliquée à l'Algérie. Le gouvernement a déposé hier...

L'affaire Zalewski. M. Jowkowski a hier, en présence de M. Henry Torres...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Rendement des impôts. Le produit du rendement des impôts directs et indirects...

Le ministre de l'Agriculture en Vendée. M. Ledrerieur, ministre de l'Agriculture...

LES SPORTS. LE MATCH DE RUGBY PARIS-LONDRES. L'équipe de Londres qui doit recevoir l'équipe de Paris...

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE TENNIS. Les championnats de France sur terre battue auront lieu...

LE MEETING DE MONACO. Monte-Carlo, 12 avril (épisode posthume). Le prix Georges-Petit...

PETITES NOUVELLES. Paris-Orient exprime ses vœux pour le 17 avril...

Après les grandes secousses. Quand on a demandé un grand effort à l'organisme...

L'heure Honorat ne serait pas appliquée à l'Algérie. Le gouvernement a déposé hier...

L'affaire Zalewski. M. Jowkowski a hier, en présence de M. Henry Torres...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

Communiqués. Une grande fête au profit des œuvres de Mer aura lieu à Paris...

COGNAC BISQUIT Bisquit Dubouché & Co

EAU PURGATIVE FRANÇAISE CHATELGYON-PURGATIVE

EAU PURGATIVE FRANÇAISE CHATELGYON-PURGATIVE



Mlle Gennettini. Elle est bien de faire une bonne cure de Pilules Pink...

Mlle Gennettini. Elle est bien de faire une bonne cure de Pilules Pink...

Mlle Gennettini. Elle est bien de faire une bonne cure de Pilules Pink...

Mlle Gennettini. Elle est bien de faire une bonne cure de Pilules Pink...

